

raques, à *Buenos-Ayres* &c. Les *Assogues* sont deux Bâtimens Royaux destinés pour *Buenos-Ayres*, afin d'y transporter le mercure.

Mr. Pankouk remarque, que quoique le Roi d'Espagne tire de grandes richesses de l'Amérique, cependant sur le pied où sont les choses, les Gallions & les Flottes reviendront toujours moins richement chargés, vû le Commerce des Anglois à la *Jamaïque*, celui des Hollandois à *Surinam* & à *Cuirassan*, & celui des Danois à l'Isle de *Saint Thomas*. Il ajoute que quand on veut entrer dans quelque Port Espagnol, on feint des besoins d'eau & de vivres. On presente un Placet, tantôt pour un mâât rompu, & tantôt pour une voye d'eau. On employe aussi les prestens. Par ces moyens on prend sa charge d'Indigo, de Cochenille, d'Argent en barre, de Tabac, ou d'autres choses, sans compter les intelligences que les Officiers même du Roi d'Espagne lient avec les Etrangers, pour faciliter l'entrée des Marchandises. Souvent les Vaisseaux se tiennent à l'embouchure des Rivières: Ils tirent un coup de Canon, pour donner avis de leur arrivée, & les Négocians viennent avec des Canots les trouver pendant la nuit.

III. Du nombre des pièces qui nous ont été envoyées pour avoir place dans nos Mémoires du mois passé, & qu'on a remises à ceux-ci, se trouvent un petit Poëme sur la naissance du Sérénissime Prince Joseph, Archiduc d'Autriche; une Fable sur la Passion de quelques gens de guerre, & un Discours fait à Madame la Maréchale de Belleisle. Le goût qui se trouve dans la première de ces pièces que voici, excusera ce qui peut y manquer de sublime pour la versification.

Pourquoy